

Les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki

ont lieu les 6 et 9 août 1945 à l'initiative des États-Unis après que les dirigeants japonais aient rejeté les conditions de l'ultimatum de la conférence de Potsdam. C'est finalement le 14 août, entre autres à la suite de la destruction de ces deux villes, que le gouvernement japonais cède. La Seconde Guerre mondiale se conclut officiellement moins d'un mois plus tard par la signature des Actes de capitulation du Japon le 2 septembre 1945. Ce sont les seules utilisations d'armes nucléaires en temps de guerre à ce jour.

Le nombre de personnes tuées par l'explosion, la chaleur, et l'incendie géant consécutifs est difficile à déterminer et seules des estimations sont disponibles. Le nombre de victimes varie selon les sources : entre 150 000 et 250 000.

Les justifications des bombardements ont été le sujet de nombreux débats et controverses. Pour les opposants, ces bombardements, qui ont surtout tué des civils, ont été inutiles et sont des crimes de guerre, alors que pour les partisans de la décision, ils ont raccourci la guerre de plusieurs mois en provoquant la reddition du Japon et ont donc sauvé la vie de centaines de milliers de soldats américains, ainsi que de civils et de prisonniers sur le territoire de la sphère de coprosperité de la grande Asie orientale.

